

Trois Pleumartinois tombés le 22 août 1914

Henri Charles, Marcel Jules Bruère et Clément Georges Vachon : les trois des premiers Pleumartinois morts lors de la Première Guerre mondiale.

Le 1^{er} août 1914, à 16 heures, le clocher de l'église de Pleumartin, comme tous les clochers de France, sonne le tocsin alertant la population qui découvre cette affiche : le Président de la République, par décret, ordonne la mobilisation générale, que mettent en œuvre les ministres de la Guerre et de la Marine (l'armée de l'air n'existe pas encore). L'affiche, d'un type imprimé en 1904, est complétée de la date effective (le 2 août), puis placardée par la gendarmerie ou le garde-champêtre. Chaque réserviste sait, en consultant son livret individuel de mobilisation, le lieu et le jour auxquels il doit répondre à l'appel.



En 1914, l'armée française compte 880 000 hommes. La mobilisation, en comptant les réservistes, doit porter ce nombre à 3 580 000. Le 1^{er} août, l'empereur d'Allemagne déclare la guerre à la Russie. La France, de son côté, mobilise le 2 août. Le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France...

Pleumartin est une commune rurale, à l'image de la France de cette époque, « les paysans, nombreux, gardent les pieds sur terre et manifestent une inquiétude tout à fait justifiée en songeant aux récoltes qui ne se feront pas et au risque de ne pas revoir le village natal ». La guerre que l'on espérait courte va durer quatre ans et faire 1,4 millions de morts français dont 51 Pleumartinois.

Ordre de mobilisation générale du 2 août 1914. Musée de l'Armée

Nous allons tout particulièrement nous pencher sur trois d'entre eux dont le destin est lié. Ces trois hommes, voisins, peut-être amis, qui sait, meurent ensemble, ce même jour, le 22 août 1914 dans cette bataille, une des plus meurtrières de la guerre.

Le premier est Henri Charles, né à Pleumartin le 23 mai 1891, fils de Paulin Charles et de Marie Carré. Il est cultivateur à Russais en 1911. En 1891, ses père et mère travaillent au château. Ils sont respectivement jardinier et ménagère. En 1901, il se retrouve chez son oncle et sa tante, Eugène Ribreau, cantonnier et Augustine Carré, qui vivent dans le bourg de Pleumartin. En 1906, il vit avec son père, sa sœur Marie et un domestique à l'Écoterie. Son père est cultivateur. Henri est assez grand pour l'époque puisqu'il mesure 1,72 m. Il est incorporé au 113^e RI le 9 août 1912.

Le second, Marcel Jules Bruère, lui, est né le 9 juin 1889 à Archigny. Il est le fils d'Eugène et de Marie Percevault. Il est cultivateur à Yzeures en 1909. En 1912, il habite 33, rue de l'Angelarde à Châtellerault et ne viendra s'installer à Pleumartin qu'en 1913.

Le dernier, Clément Georges Vachon est, quant à lui, né le 19 avril 1889 à Pleumartin. Il est le fils de Clément et d'Augustine Amélie Pénaud. En 1909, il est tailleur de pierres à Tours.





Témoignage de 2004 de Raymond Abescat concernant la bataille à laquelle il a participé et d'autres souvenirs du 113^e RI :
https://profils-14-18.tv5monde.com/#Raymond_Abescat



Les ruines de Barranzy



Illustration tirée de l'historique sommaire de la campagne 1914 -1918 du 113^e RI



Plan des opérations par Hubert Fillay :
 Signeux, tragique baptême du feu du 113^e